

ACTUALITÉS

Colza

Stades cotylédons à 9 feuilles et plus. Positionnez vos pièges à limaces et une cuvette jaune enterrée pour suivre le vol des grosses altises.

Maïs

Comptez les larves de pyrales et sésamies pour évaluer le risque 2021.

L'échophyto ligérien

Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire – publication du n°4

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

COLZA

Limaces :

- Pour les parcelles aux stades cotylédons à 2 feuilles ou si les levées sont hétérogènes
- Pour les autres parcelles (avant 3 feuilles)



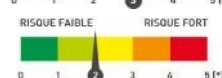
Petites altises :

- Pour les parcelles qui environnent des parcelles avec repousses de colza
- Pour les autres parcelles



Grosses altises :

- Pour les colzas de moins de 4 feuilles
- Pour les colzas de 4 feuilles et plus



Tenthredines :



Pucerons :



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

COLZA

Réseau d'observation

19 parcelles sont renseignées cette semaine sur VGobs avec la répartition suivante :

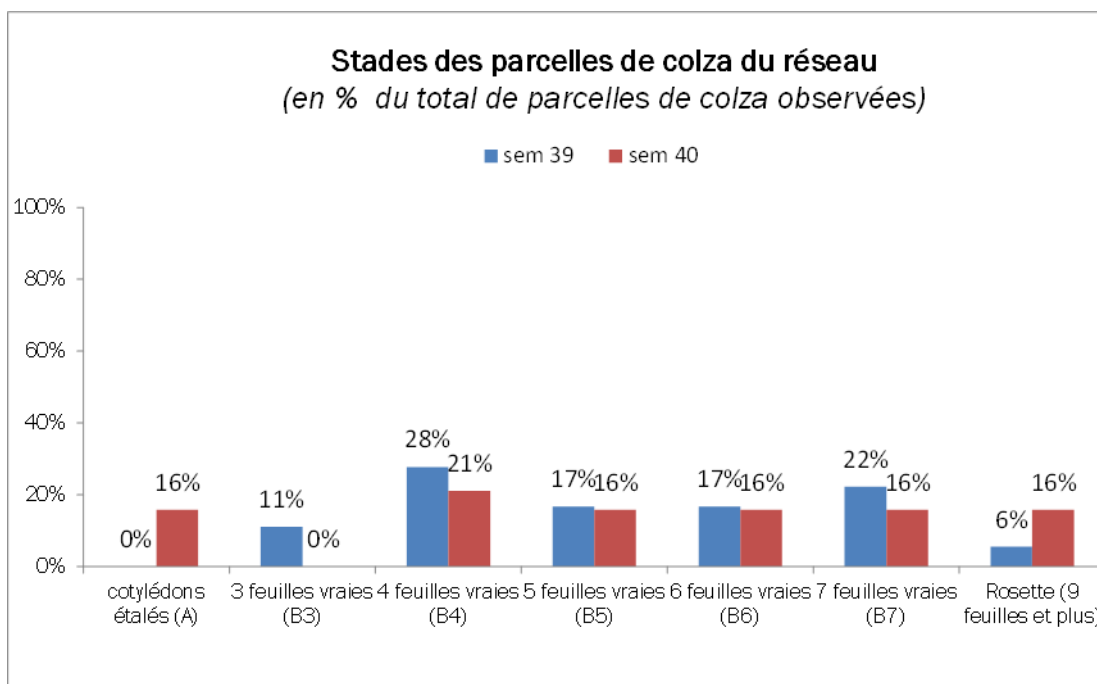
- 3 Loire-Atlantique, 8 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 3 Sarthe et 3 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les stades des parcelles vont de **cotylédons étalés à 9 feuilles et plus** pour les parcelles du réseau semées entre les 6 et 27 août.

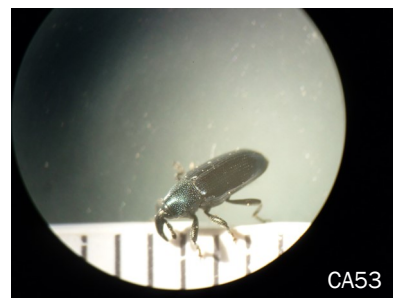
Les stades sont toujours assez hétérogènes entre les parcelles.

Des pluies sont annoncées pour les jours à venir. Elles devraient être bénéfiques aux petits colzas.



2 **baris** (charançon non nuisible au colza) ont été piégés dans 1 cuvette jaune en Maine-et-Loire cette semaine.

Baris



CA53



COLZA (suite)

Des attaques de **noctuelles terricoles** sont signalées sur les colzas dans plusieurs parcelles principalement en Sarthe et en Vendée. La larve de ce ravageur s'attaque au collet des jeunes colzas entraînant leur étiolement voire leur destruction.



Noctuelle terricole

Hautbois SA

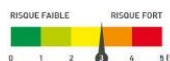
Des chenilles de **piéride du chou** ont également été observées sur plusieurs parcelles (Vendée et Loire-Atlantique). Ces larves se nourrissent des feuilles périphériques des plantes et ne s'attaquent au cœur des plantes que si elles sont nombreuses.



Piérides du chou

CAPDL

• Limaces



Pour les parcelles aux stades cotylédons à 2 feuilles ou si les levées sont hétérogènes



Pour les autres parcelles (avant 3 feuilles)

Observations et analyse de risque

La surveillance des **limaces** doit commencer avant le semis et se poursuit jusqu'à la fin de la période de risque (3 feuilles du colza).

Cette semaine, des dégâts sont observés sur une parcelle de Maine-et-Loire avec 30 % des plantes avec morsures et 5 % de la surface foliaire touchée. Néanmoins des limaces ont été observées sur plante par endroits ainsi que sous les pièges : 34 limaces grises piégées en Maine-et-Loire. Les conditions des jours à venir sont favorables aux limaces.

La majeure partie des parcelles du réseau est sortie de la période de risque.


Soyez très vigilant avec le retour des pluies en particulier pour les colzas peu vigoureux. Positionnez vos pièges !



Hautbois



• Limaces (suite)



Pour piéger efficacement, il faut :

- Bien plaquer les pièges au sol pour conserver l'humidité et isoler des écarts de températures
- Couvrir 1m² avec les pièges et positionner les pièges à la fois en bordure (premières attaques de limaces) et à l'intérieur de la parcelle
- Garder la surface du piège humide (possibilité de tremper le piège dans l'eau)
- Faire le comptage le matin (avant les températures trop élevées)

Évaluer le risque de présence de limaces sur ses parcelles : [Grille ACTA-De Sangosse](#)

Évaluer le risque sur sa parcelle, c'est prendre en considération :

- l'évolution des captures,
- le stade de la culture,
- la vigueur et la capacité de compensation de la plante,
- les conditions météo en cours et à venir,
- la présence d'auxiliaires.



Les auxiliaires prédateurs de limaces sont les oiseaux, reptiles, petits mammifères, insectes coléoptères (dont les carabes et les staphylins), les araignées...




CAPDL

Carabe



CAPDL

Staphylin odorant



- Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces
- Soigner le semis pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible
- Utilisation du phosphate ferrique

Période de risque

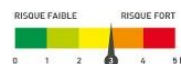
De la germination au stade 3 feuilles

Seuil de risque

Il n'existe pas de seuils de risque pour les limaces. L'intérêt d'une intervention s'évalue en fonction du stade de la culture, des populations de limaces présentes, du niveau de risque à la parcelle, des conditions climatiques à la levée, des dégâts observés et de la dynamique de pousse du colza.



• Petites altises ou altises des crucifères



Pour les parcelles jouxtant des parcelles avec repousses de colza

Pour les autres

Observations et analyse de risque

Aucune petite altise n'a été piégée dans le réseau sur les 7 cuvettes relevées. Des morsures ont été signalées hors réseau (seuil indicatif de risque non atteint).

Les conditions climatiques des jours à venir devraient plutôt être défavorables au ravageur.

Les petites altises peuvent être observées dès la levée de la culture et dans les premières semaines. **La majeure partie des parcelles du réseau est maintenant sortie de la période de risque.**

Les petites altises sont présentes de façon variable dans les anciennes parcelles de colzas présentant des repousses. Le risque est élevé dans le cas de parcelles de colza bordant ou environnant d'anciennes parcelles de colza où le ravageur est observé.



Il est préférable de ne pas détruire des repousses de colza pendant la période de levée du colza pour limiter les déplacements de populations d'une parcelle à une autre où le stade de la culture est plus sensible.



Petit coléoptère de 2 à 2,5 mm noir ou bicolore (larges bandes jaunes latérales sur les élytres noirs).

Période de risque

De la levée au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

À partir de 8 pieds sur 10 porteurs de morsures ET 25 % de la surface foliaire consommée



CAPDL

• Grosses altises ou altises d'hiver



Pour les colzas de moins de 4 feuilles

Pour les colzas de 4 feuilles et plus

Observations et analyse de risque

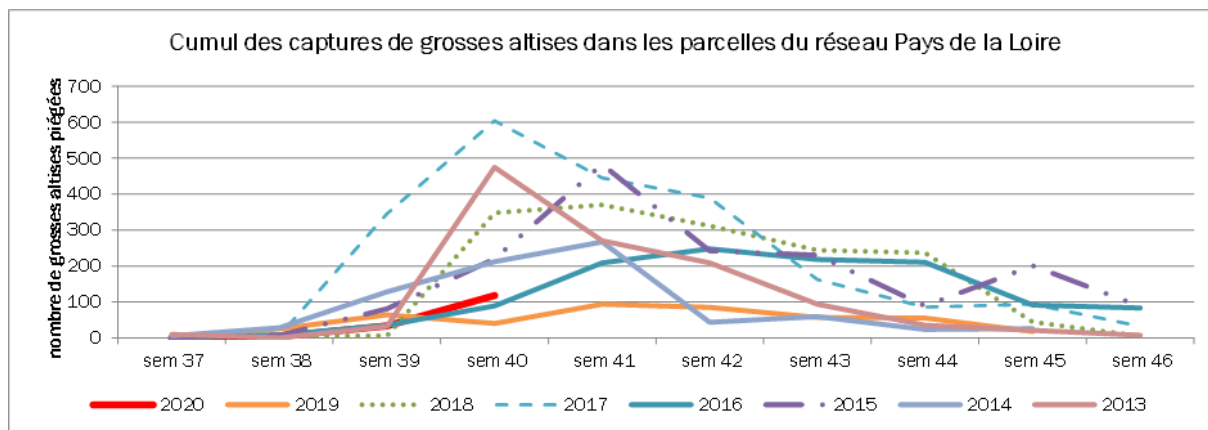
Cette semaine 118 **grosses altises** ont été piégées dans le réseau (10 cuvettes positives sur 17 relevées : 1 à 45 individus piégés par cuvette).

Les captures de grosses altises sont en progression dans le réseau : le vol se poursuit. La remontée des températures des semaines passées a entraîné la sortie de diapause. Le gros du vol reste à venir.

Restez vigilant, positionnez vos cuvettes jaunes (enterrées) pour détecter le vol.



• Grosses altises ou altises d'hiver (suite)



La sortie de diapause des grosses altises et donc le début du vol sont conditionnés par les températures. Le vol se déclenche lorsqu'une période où les températures ont baissé sous les 20°C est suivie par une période plus chaude (températures >20°C) le plus souvent autour du 15-20 septembre dans notre région.

Positionnez vos cuvettes jaunes enterrées pour détecter le début du vol. Ensuite des observations des dégâts sur plantes sont nécessaires pour déterminer le risque sur la parcelle.



Reconnaissance et caractéristiques

Gros coléoptère (3 à 5 mm) noir et **brillant** avec des reflets bleu métallique sur le dos. L'extrémité des pattes, des antennes et de la tête est roux doré.

Le vol est déclenché par une chute des températures suivie d'une remontée au-delà de 20°C.



Plus d'informations sur la fiche « [COLZA : gagner la course contre les altises d'hiver](#) »

Période de risque

De la levée au stade 3 feuilles pour les dégâts de morsure des adultes.

Seuil indicatif de risque

À partir de 8 pieds sur 10 porteurs de morsures



• Pucerons

Observations et analyse de risque

Des **pucerons cendrés** sont signalés sur une parcelle du réseau en Maine-et-Loire avec 10% de plantes touchées. Les conditions météorologiques actuelles sont peu favorables à ce ravageur.

Des pucerons verts peuvent aussi être observés, principalement sous les feuilles. Ils ne sont pas observés dans le réseau.



Colonie de pucerons cendrés



Pucerons verts ailés et aptères



Le **puceron vert du pêcher** est le puceron le plus nuisible à l'automne car il peut être porteur de virus. Les dégâts directs (prélèvement de sève) sont exceptionnels. De plus, sa nuisibilité est accrue par sa forte capacité à coloniser et à se disperser dans les parcelles de colza.

Le **puceron cendré** peut également transmettre des virus au colza mais il est beaucoup moins mobile que le puceron vert, le rendant donc moins nuisible que celui-ci.

Observez aussi les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) qui peuvent réguler les populations de pucerons.

Période de risque

Jusqu'au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 20% de plantes porteuses de pucerons.

• Tenthrède de la rave



Observations et analyse de risque

10 adultes de **tenthrède de la rave** ont été piégés sur 7 parcelles du réseau. Des dégâts de larves sont signalés en Vendée, Maine-et-Loire, Loire-Atlantique et Mayenne. La surface foliaire détruite est parfois importante (1 à 40 % de la surface foliaire détruite). Les conditions climatiques devraient être moins favorables à ce ravageur cette semaine. Continuez à observer vos parcelles !



L'adulte n'est pas nuisible. C'est la larve (fausse chenille gris verdâtre à noire d'environ 2 cm) qui cause des dégâts. Elle consomme rapidement le limbe des feuilles, ne laissant que les nervures.

La présence d'un grand nombre d'adultes n'occasionne pas forcément le développement d'un grand nombre de larves.



• Tenthrède de la rave (suite)



CAPDL

Tenthrède de la rave adulte



CAPDL

Dégâts de tenthrède de la rave



Soufflet

Larves de tenthrèdes de la rave



Hautbois

Période de risque

De la levée au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 25% de la surface foliaire détruite et en conditions favorables au ravageur.

Cuvette jaune : outil indispensable pour suivre les insectes

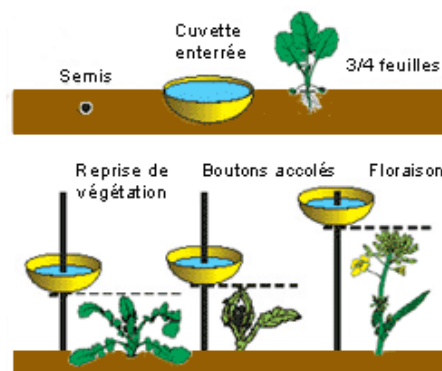
Dès la levée du colza, installez votre cuvette jaune.

Pour l'altise d'hiver, non sensible à la couleur jaune, la cuvette doit être enterrée (bord supérieur à 1-2 cm au-dessus du sol).

Pour les autres insectes, la cuvette doit toujours être comme « posée » sur la végétation. Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Placer la cuvette à au moins 10 m de la bordure de la parcelle.

Remplir la cuvette d'eau avec quelques gouttes de mouillant.



• Phoma

Des macules de **phoma** ont été observées cette semaine dans une parcelle du réseau en Sarthe sur 5% des plantes.



La note de résistance variétale pour le phoma concerne le phoma du collet. La présence de symptômes sur feuilles reste peu nuisible et ne signifie pas que la maladie se développera sur collet. À surveiller en sortie d'hiver et en fin de cycle

Méthodes alternatives



Le risque phoma est réduit par les pratiques culturales (exporter les pailles du précédent, limiter les apports d'engrais organiques en été, respecter la période de semis conseillée, limiter la densité de semis) et le choix variétal.



CAPDL

Taches de phoma

MAIS



• Pyrales et sésamies

Un bilan larvaire est conseillé avant la récolte du maïs afin de déterminer la pression larvaire potentielle pour l'année suivante. Il est à réaliser au plus proche de la récolte.

On considère qu'au-delà de 0,8 larve par plante, le seuil de risque pour l'année suivante est atteint.

Les premiers résultats des comptages larvaires montrent une faible infestation larvaire avec une présence plus importante de sésamie que de pyrale.

Méthode de comptage

Sur une parcelle :

1. Observer 20 plantes sur 5 zones éloignées les unes des autres et des bordures. Notez la présence de dégâts (trou d'entrée d'une larve, tige cassée, sciure...).
2. Prélever 5 plantes au hasard par zone (soit 25 plantes) pour les disséquer et compter le nombre de larves dans les tiges et dans les épis. Il est intéressant de distinguer les larves de pyrales des larves de sésamies.

Merci de faire remonter vos comptages larvaires sur ce lien : <https://forms.gle/eR4tiRk75JEGJxCb9>

Les données recueillies permettront d'alimenter le BSV bilan et d'informer sur la pression pyrale et sésamie pour l'an prochain.

Je saisis mes comptages



Chrysalide



Tige cassée



Larve de pyrale du maïs



Larve de sésamie



Sciure au point d'entrée de la larve



La première méthode de lutte contre les pyrales et les sésamies est le broyage fin des résidus de cannes après la récolte.



• Pyrales et sésamies (suite)



Tiges cassées à mi hauteur (dû à la présence de larves de pyrale)



Larve de pyrale



Larve de sésamie

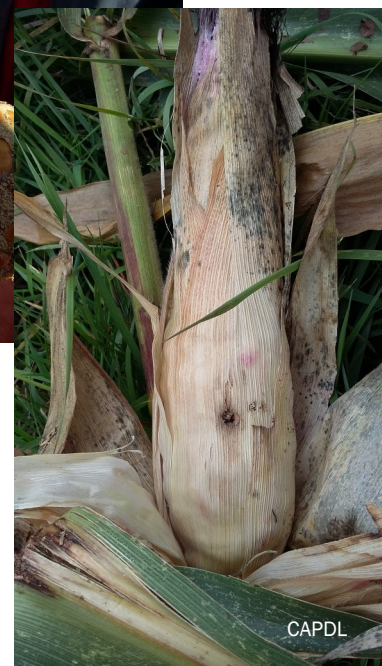


Dégâts et larves sur épis
Ne pas oublier de regarder les épis.



Chrysalide

Si elle est vide, c'est le signe de la présence d'une 2ème génération (2ème vol) en août.



Larve de pyrale au niveau du collet
Bien ouvrir les cannes de maïs jusqu'au collet, même en maïs ensilage





ACTUALITÉS

• Désherbage céréales à pailles

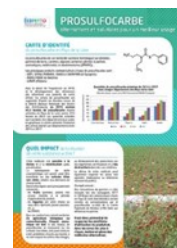


Certaines substances actives, à actions racinaires, utilisées dans le cadre des désherbages des céréales à paille à l'automne, sont sensibles à la dérive et à la volatilisation après pulvérisation. Elles peuvent donc être transférées sur des cultures dites non cibles situées aux alentours du champ traité. Dans notre région, cela concerne principalement les pommes, poires, épinards et jeunes pousses.

Que ces productions soient conduites en agriculture biologique ou conventionnelle, l'impact économique est fort car cela peut conduire à des destructions des produits.

Il est donc primordial de mettre en place toutes les méthodes alternatives possibles afin d'éviter le recours aux herbicides. Dans les situations nécessitant l'utilisation d'un de ces produits, respecter strictement les conditions d'utilisation.

Consultez la plaquette complète en cliquant sur l'image



Quels rôles joue la biodiversité dans le fonctionnement agricole ?

Pour en savoir plus, visionnez les vidéos « du vivant dans les champs » (Arthropologia) :

Episode 1 : la mosaïque d'habitats

Episode 2 : les auxiliaires, ces collègues invisibles (prédateurs, parasitoïdes, recycleurs, pollinisateurs)

Episode 3 : accueillir les auxiliaires de culture

<https://www.arthropologia.org/blog/du-vivant-dans-les-champs>



CAPDL

Les **courseurs de risque** utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

